

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Le Dr Stephen Robbins nommé directeur de l’Institut Lady Davis à l’Hôpital général juif

Un scientifique de renom dans le domaine du cancer assura la direction de l’un des instituts de recherches médicales les plus respectés au Canada

Montréal, le 20 août 2020 – Le Dr Lawrence Rosenberg, président-directeur général du CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal, a annoncé aujourd'hui la nomination du Dr Stephen Robbins comme directeur de l’Institut Lady Davis (ILD) à l’Hôpital général juif (HGJ), en vigueur en janvier 2021. Le Dr Robbins devient également professeur au Département d'oncologie Gerald Bronfman, à l'université McGill, ainsi que membre associé du Département de médecine et titulaire de la chaire de pharmacologie Glaxo Smith Kline, à l'université McGill.

« Le Dr Robbins est un leader stratégique chevronné et un scientifique de renom qui jouit d'une réputation bien établie à l'échelle nationale et internationale. Nous sommes convaincus qu'il consolidera la position déjà bien établie de l'ILD à titre de centre de recherche biomédicale chef de file au Canada », a déclaré le Dr Rosenberg, qui a présidé le comité de recherche.

« La carrière du Dr Robbins a touché plusieurs domaines d'intérêt, y compris l'immunologie, la génétique et le cancer, ce qui est particulièrement pertinent puisque l'ILD regroupe plus de 200 scientifiques différents travaillant dans quatre Axes, soit le cancer, l'épidémiologie, la médecine moléculaire et régénératrice et les aspects psychosociaux de la maladie. »

Depuis 2013, le Dr Robbins est le directeur scientifique de l’Institut de recherche sur le cancer des Instituts de recherche en santé du Canada. Il travaille à l’Université de Calgary depuis 1996, où il est professeur aux départements d'oncologie et de biochimie et de biologie moléculaire de la *Cummings School of Medicine*. Il dirige actuellement un programme de recherche axé sur les tests précliniques pour les tumeurs cérébrales, l'inflammation et les métastases.

« J'envisage avec plaisir de me joindre à la grande communauté de recherche de l’Institut Lady Davis », a dit le Dr Robbins. « Je suis très honoré et touché d'avoir la possibilité de diriger cet Institut de recherche de renommée internationale, fort d'une histoire solide de réalisations, de distinctions et d'apports en matière de recherches visant à améliorer la santé et le bien-être de tous, au Canada et ailleurs. »

Le Dr Robbins est titulaire d'un baccalauréat en biologie de l'université York à Toronto (1985) et d'un doctorat en microbiologie et immunologie de l'Université de Colombie-Britannique (1991). Il a poursuivi ses travaux postdoctoraux à l'Université de Californie à San Francisco (1991-1996) sous la direction du Dr J. Michael Bishop, lauréat d'un prix Nobel. Précédemment, il a occupé les postes de vice-directeur (2007-2008) et de directeur (2009-2013) du *Southern Alberta Cancer Research Institute*, et de directeur adjoint de la recherche, au sein du système *Alberta Health Services Cancer Care* (2010-2013).

« Nous sommes vraiment ravis que le Dr Robbins se joigne à notre faculté », de dire le Dr David Eidelman, vice-principal (Affaires de la santé) et doyen de la Faculté de médecine de l'université McGill. « Ses recherches continueront de progresser à l'université McGill, et il est un ajout fort apprécié à notre excellente liste de spécialistes en oncologie ».

Le Dr Roderick McInnes, qui occupe avec distinction le poste de directeur de l'ILD depuis 2009, continuera d'assumer cette fonction jusqu'à la fin de l'année.

« Le Dr McInnes a accompli un travail exceptionnel au cours de la dernière décennie, en ravivant la production scientifique à l'ILD, en recrutant un corps de jeunes chercheurs dynamiques, et en simplifiant l'orientation des intérêts intellectuels de l'Institut », a ajouté le Dr Rosenberg. « Nous lui sommes très reconnaissants de son apport, sur lequel nous continuerons de nous appuyer pendant de nombreuses années ».

Depuis sa fondation, en 1969, l'ILD fait partie intégrante de l'Hôpital général juif, et possède des liens universitaires étroits avec l'université McGill. Ses scientifiques jouissent d'une très grande estime pour leurs travaux de pointe en matière de recherches fondamentales, translationnelles et cliniques, axées sur l'utilisation des découvertes en laboratoire auprès des patients.

Le comité de sélection du nouveau directeur était composé des personnes suivantes : le Dr Lawrence Rosenberg – président-directeur général du CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal (président), le Dr Gérald Batist – directeur adjoint et chef de l'Axe du cancer à l'ILD, le Dr Michel Bouvier – directeur général de l'IRIC à l'Université de Montréal, Bram Freedman – président et chef de la direction de la Fondation de l'HGJ, le Dr Philippe Gros – vice-principal adjoint, Recherche et innovation à l'université McGill, la Dre Susan Kahn – chercheuse principale à l'ILD, Sandy Lalonde – gestionnaire du programme au FRQS (observatrice); Eric Maldoff – membre du Conseil des gouverneurs de l'HGJ et avocat, la Dre Karen Mann – chef de l'Axe de médecine moléculaire et régénératrice à l'ILD, le Dr Samy Suissa – chef de l'Axe d'épidémiologie clinique à l'ILD, la Dre Josie Ursini-Siegel – chef du Groupe d'oncologie moléculaire à l'ILD, et la Dre Phylis Zelkowitz – chef de l'Axe psychosocial à l'ILD.

CONTACT MÉDIA : Carl Thériault, carl.theriault.ccomtl@ssss.gouv.qc.ca

Fiche d'information : recherches du Dr Robbins

Le Dr Robbins s'intéresse de longue date à la compréhension des circuits biochimiques qui contrôlent la prolifération et la différenciation des cellules, et à la manière dont ces circuits se dérèglent lors d'un cancer. Pendant sa carrière, il a adopté une démarche translationnelle envers la recherche, notamment en définissant de nouvelles thérapies pour la malaria, en découvrant une nouvelle classe d'agents anti-inflammatoires et en identifiant de nouvelles cibles thérapeutiques pour les tumeurs cérébrales. Outre le maintien d'un programme de recherche productif, le Dr Robbins s'est engagé à enseigner, et il a remporté plusieurs prix relativement à ces activités à l'Université de Calgary.

Le laboratoire du Dr Robbins s'intéresse depuis longtemps à la manière dont les signaux extracellulaires sont communiqués à la cellule pour contrôler des processus biologiques essentiels comme la croissance et la différenciation des cellules des mammifères. Les recherches du laboratoire ont porté plus particulièrement la manière dont ce circuit biochimique complexe peut se dérégler et comment il peut être ciblé pour une intervention thérapeutique lors d'un cancer. Grâce à une meilleure compréhension des moteurs moléculaires de la progression des tumeurs, le laboratoire du Dr Robbins a transposé les résultats des recherches en utilisant un vaste éventail de modèles précliniques dans le but ultime de les tester en clinique pour améliorer les résultats des patients.

Le Dr Robbins s'intéresse plus précisément aux cancers difficiles à soigner, y compris les tumeurs cérébrales et les maladies métastatiques avancées, avec un accent sur les métastases spécifiques à certains organes. Ses études ont dépassé le cadre de la cellule cancéreuse en tant que telle, et comprennent maintenant des stratégies visant à étudier comment le micro-environnement de la tumeur alimente la prolifération des cellules cancéreuses et confère une résistance thérapeutique aux thérapies actuelles.

Les domaines de recherche spécifiques du laboratoire du Dr Robbins comprennent :

1. Le ciblage thérapeutique des réservoirs de la maladie du gliome, soit les cellules initiatrices de la tumeur cérébrale et le compartiment cellulaire extrêmement invasif. À cet égard, il a isolé des gliomes ciblant des peptides qui traversent la barrière hématoencéphalique et sont développés actuellement comme des plateformes d'imagerie et d'administration thérapeutique.
2. Déterminer le rôle du micro-environnement de la tumeur, y compris les microglies et les macrophages dans la progression des gliomes et leur participation à la résistance thérapeutique.
3. En se fondant sur le fait que le décès de la plupart des patients est causé par les métastases plutôt que par la tumeur primaire, il est important de déterminer les caractéristiques moléculaires d'une cellule cancéreuse et de l'organe cible qui facilite le processus métastatique. Le laboratoire se concentrer sur les « adresses » vasculaires qui permettent aux cellules cancéreuses de viser des organes spécifiques du corps, avec un accent particulier sur le foie et les poumons, deux lieux majeurs de propagation des métastases.